


Méditation-Prière-Dimanche 23.02.2025

7^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [1Samuel 26 2, 7-9, 12-13, 22-23](#)

Psaume :  [Psaume 103 1-4, 8, 10, 12-13](#)

Deuxième Lecture :  [1Corinthiens 15 45-49](#)

Évangile :  [Luc 6 27-38](#)



*Non à la vengeance.
Oui au respect
et le vivre fraternellement ensemble !*

Lecture du premier livre de Samuel 1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23

En ces jours-là,
Saül se mit en route,
il descendit vers le désert de Zif
avec trois mille hommes, l'élite d'Israël,
pour y traquer David.

David et Abishai arrivèrent de nuit, près de la troupe.
Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp,
sa lance plantée en terre près de sa tête ;
Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui.

Alors Abishai dit à David :
« Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains.
Laisse-moi donc le clouer à terre
avec sa propre lance, d'un seul coup,
et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. »

Mais David dit à Abishai :
« **Ne le tue pas !**
Qui pourrait demeurer impuni
après avoir porté la main sur celui
qui a reçu l'onction du Seigneur ? »

David prit la lance et la gourde d'eau
qui étaient près de la tête de Saül,
et ils s'en allèrent.

Personne ne vit rien,
personne ne le sut,
personne ne s'éveilla :
ils dormaient tous,
car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux.

David passa sur l'autre versant de la montagne
et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance.

Il appela Saül et lui cria :

« Voici la lance du roi.
Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre !
Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité.

Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains,
mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. »

Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 102, 8a)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

**Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;**
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1 Co 15, 45-49

Frères,

l'Écriture dit :

*Le premier homme, Adam,
devint un être vivant ;*

le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel
qui donne la vie.

Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel,
mais le physique ;
ensuite seulement vient le spirituel.

Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ;
le deuxième homme, lui, vient du ciel.

Comme Adam est fait d'argile,
ainsi les hommes sont faits d'argile ;
comme le Christ est du ciel,
ainsi les hommes seront du ciel.

Et de même que nous aurons été à l'image

de celui qui est fait d'argile,
de même nous serons à l'image
de celui qui vient du ciel.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 6, 27-38

En ce temps-là,

Jésus déclarait à ses disciples :

« Je vous le dis, à vous qui m'écoutez :

Aimez vos ennemis,

faites du bien à ceux qui vous haïssent.

Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent,

priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue,
présente l'autre joue.

À celui qui te prend ton manteau,
ne refuse pas ta tunique.

Donne à quiconque te demande,
et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

**Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous,
faites-le aussi pour eux.**

Si vous aimez ceux qui vous aiment,
quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font,
quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs en font autant.

Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour,
quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs prêtent aux pécheurs
pour qu'on leur rende l'équivalent.

Au contraire, aimez vos ennemis,

faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.

Alors votre récompense sera grande,

et vous serez les fils du Très-Haut,

car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ;

ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.

Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et l'on vous donnera :
c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante,
qui sera versée dans le pan de votre vêtement ;
car la mesure dont vous servez pour les autres
servira de mesure aussi pour vous. »

Que de leçons pour nous. Nous constatons d'abord que l'humanité n'a pas beaucoup évolué. Depuis toujours les rivalités, les hostilités, les conflits ont existé.

Mais comment les vivre, comment y faire face ?

Dans le premier testament nous avons déjà une très belle interpellation.

D'abord nous sommes invités de faire attention à celles et ceux qui nous conseillent et de demander le don du discernement pour bien vérifier si ces conseils correspondent bien à ce que nous-mêmes nous sommes appelés à vivre.

Qu'est ce que moi j'ai à vivre dans cette situation bien concrète pour être disciple du Christ ?

Personne d'autre que moi-même peut y répondre. Personne ne peut répondre à notre place

Et la réponse juste ne peut jaillir que du tabernacle de la conscience et de la prière.

David a eu l'occasion de tuer Saül mais il a eu la force et le courage de laisser triompher le respect de la vie.

Nous ne tuons pas nécessairement par la lance mais souvent par la vipère de notre langue. Demandons de mettre une garde devant notre bouche pour qu'il n'en sorte que des paroles justes et constructives, même critiques.

J'ai été profondément édifiée par la réponse posée, non agressive du Président Zelenski à l'horrible insulte meurtrière du Président Trump.

N'est ce pas cela aimer ses ennemis ?

Car l'évangile de ce jour nous mène encore un pas plus loin.

Non seulement de ne pas tuer son ennemi mais de **l'aimer**, c.à.d. de lui souhaiter du bien tout en se faisant respecter.

L'évangile de ce jour nous invite de vouloir nous mettre sur la voie du pardon et de la réconciliation et de ne pas répondre à la violence par la violence, d'aimer **COMME** le Père aime.

L'évangile de ce jour ne nous demande pas de nous effacer devant nos agresseurs mais de reconnaître en eux ce noyau dur, cette perle rare enfouie de la capacité d'aimer pour qu'ainsi reconnus ils n'aient plus ni la force ni le désir de nous agresser, de nous frapper sur l'autre joue.

Dans le contexte géopolitique que nous vivons la liturgie de la Parole nous interpelle profondément.

Pourquoi sommes-nous plus émus par ce qui se passe en Ukraine que par ce qui se passe en Afrique et ailleurs ?

Nous avons peut-être un examen de conscience à faire ?

Laissons prendre la Parole de ce jour « chair » en nous pour que nous puissions renaître et pour que les relations entre nous et dans ce monde trouvent et retrouvent leur dimension humaine.

Prions avec intensité et ferveur pour la paix dans un monde qui a perdu son gouvernail, sa boussole.

Prions pour que l'amour triomphe et pas la puissance de l'argent.

Vivons dans l'espérance car en Christ rien de grave ne peut nous arriver mais restons lucides, confiants et vigilants.

Bonne route.

Dora Lapière.